

n'y est pas respectée : mais, on s'adresse au Saint avec tout son cœur ; on lui parle comme si l'on conversait visiblement avec lui ; tantôt, avec cette foi vive qui ne doute de rien, tantôt, avec cet abandon simple et ingénu qui s'en remet de tout entre les mains d'un véritable ami de famille ; tantôt, avec ce ton de courtoisie que l'on a pour les grands seigneurs ; tantôt, avec un air de reproche qui n'exclut pas le respect, mais qui amène involontairement le sourire aux lèvres. Souvent on lui pose des conditions dans les promesses qu'on lui fait : on sera plus généreux dans la mesure qu'il le sera lui-même ; ou bien, encore, on se permet de lui faire des remontrances, mais on se quitte bons amis. Parfois, même, on ne craint pas de mettre en défi son pouvoir ; mais on finit par lui dire qu'on espère quand même et toujours. Et quelle variété dans ces demandes ! il est bien évident qu'on s'adresse au *Saint de tout le monde* et qu'il est, en même temps, le Saint de celui qui l'invoque : affaires spirituelles et temporelles, intérêts de l'âme et du corps, difficultés à vaincre, procès à terminer, examens à subir, mariages à conclure, objets perdus, créances à recouvrer, vocations à connaître, passions à surmonter, conversions à opérer, périls à étourner, maladies, infirmités à guérir, travail à trouver, santé à maintenir, consciences à éclairer. On lui demande la grâce de faire une bonne première communion ; de garder l'innocence ; d'avoir le prix en composition ou le bon numéro dans une loterie ; d'être bien sage : on le supplie d'accorder à papa et à maman, au petit frère, à la petite sœur, toutes sortes de bonnes choses. A cette condition, on lui promet des cierges ; on lui promet des sous ; on lui promet du pain ; on lui promet des prières ; on lui promet son cœur. —

Puisse la dévotion au saint de Padoue, que l'on salue à bon droit comme l'envoyé de Dieu et le consolateur dans les épreuves de cette vie, pénétrer de plus en plus au fond des âmes et gagner bientôt notre cher pays tout entier.

Communication de l'Archevêché

MGR l'archevêque de Montréal nous charge d'annoncer que l'oraison de *mandato* est supprimée.